

POUR UNE MEME CAUSE

En novembre 1943, tenant compte du recrutement clandestin qui s'effectue à une vive allure, les réseaux de jeunes fusionnent. Jeunesses Communistes, Jeunes Etudiants, Jeunes Catholiques, Rescapés de France-Liberté, Jeunes Paysans, forment bientôt un mouvement unique (la F.U.J.P.) Forces Unies des Jeunesses Patriotes. Un permanent clandestin animera ce réseau, Raymond Barbier (Etienne), qui tombera hélas, comme tant d'autres, remplacé par Marcel Deligny, (Daniel), qui eut plus de chance.

En juin 1944, ce n'est plus un réseau, mais une organisation de « masses » contrôlant un millier de jeunes sur des dizaines de villages et d'usines. Beaucoup de ses adhérents rejoindront d'enthousiasme les maquis et les groupes d'action F.T.P. Citons Auguste Michel (Fito), Pierre Perry (Dominique), J. M. Piolé, James Reineau (Maurice), André Maire (Bruno), André Labbé, de Saint-Claude, dont la maison était « Boîte aux lettres », André Salmon, de la Ferté-Imbault, Jacques Bertrand, etc...

Deux de ces jeunes, responsables de valeur, étudiants catholiques, Pierre Perry et Auguste Michel, de Blois, tombèrent encore au seuil de la libération. Ils avaient été nommés, malgré leur jeune âge, 18 et 19 ans, chefs de détachement F.T.P.F. chargés de la formation de maquis et de la réception des armes parachutées.